



**Sélection  
officielle  
compétition  
Création**

**20<sup>e</sup> Valence scénario**  
Festival international  
des scénaristes

**Marathon d'écriture du court métrage**

# **SMOG**

**écrit par**

Camille Dumouchel

**Parrains**

Marie Amachoukeli et Alain Benguigui

**contact**

camilledumouchel@hotmail.fr

## **Carton, sur l'image d'une ville industrielle enveloppée d'un épais nuage noir de pollution :**

« 2065. L'air a atteint un niveau de pollution et de toxicité extrême. Toute exposition prolongée voue la peau à une dégénérescence prématurée. Mais seule une infime partie de la population a les moyens de s'en protéger ».

### SÉQUENCE 1. EXT JOUR - RUES

Dans une rue cabossée, un VENDEUR à la peau grise et flétrie tient un petit stand de fruits et légumes.

À l'angle de la rue, une petite fille l'observe : BAYA, 8 ans. Elle porte un imposant masque à gaz usé laissant voir ses yeux sombres. Un trait de peau nue, ancienne cicatrice, barre son sourcil. Le vendeur se retourne pour ranger un carton. Baya rajuste son masque et s'élanche vers le stand. Elle vole une botte de carottes. Le vendeur se retourne et l'interpèle, Baya détail.

Le vendeur la poursuit un instant dans les rues, mais, sans masque, il s'essouffle rapidement. Baya s'échappe sans difficulté.

### SÉQUENCE 2. EXT JOUR - TERRAIN VAGUE

Dans un terrain vague, ancien parc à jeux pour enfants, sans arbre, avec juste quelques buissons pelés. Baya est avec IRIS, 7 ans, très jolie, de beaux yeux couleur ambre, malgré un teint déjà un peu terne et fatigué. Elles mangent une carotte. Juste derrière elle, une immense affiche publicitaire représentant une sublime jeune femme blonde et souriante, équipée d'un masque à gaz *girly* dernier cri, orné de strass, avec un slogan : « *Ozone prend soin de mon épiderme* ».

Iris regarde Baya et rabote sa carotte à toute vitesse avec les dents, comme un lapin. Baya pouffe de rire. Le masque à gaz est posé entre elles deux.

### SÉQUENCE 3. EXT JOUR - RUES

Les deux petites filles marchent ensemble dans les rues. Elles croisent des adultes à la peau grise ou verdâtre, desséchée et ratatinée. Quelques-uns portent des masques à gaz de fortune ou des vieux modèles comme celui de Baya et Iris.

Soudain une voiture luxueuse les dépasse à toute vitesse et s'arrête devant un imposant bâtiment à l'architecture élégante. Un homme et une femme en sortent, dans des tailleurs en skaï colorés et moulants. Ils portent des masques à gaz *high-tech* couvrant tout leur visage, on voit juste les cheveux longs et brillants de la femme. La voiture repart. L'homme et la femme passent les portes vitrées du bâtiment, qui se referment et se verrouillent sur leur passage.

Iris et Baya passent devant le bâtiment. À l'intérieur, à travers la vitre, des personnes aux allures de dandys et à la belle peau lisse et éclatante travaillent sur des ordinateurs, sans masque. On aperçoit des énormes filtres d'aération dans la pièce. Sur la vitre, le logo d'une société en forme de feuille stylisée et un slogan : « *Bresse travaille à rendre votre air respirable. Avec Bresse, Bresspirez* ».

Plus loin, dans une autre salle, plus petite, quelques employés fument des cigarettes. La fumée ressort à l'extérieur par une grille d'aération.

IRIS (*voix étouffée par le masque à gaz*)  
Un jour on sera là, toutes les deux.

BAYA  
Comprends rien.

Iris montre avec les mains : toi, moi, l'intérieur. Baya lui fait une grimace. Iris pouffe dans son masque, la bouscule et commence à courir, par jeu. Baya tente de la suivre mais s'arrête très vite, essoufflée. Iris revient vers elle immédiatement.

#### SÉQUENCE 4. INT JOUR - BICOCQUE DE L'IMPLANTÉE

Dans une habitation de fortune en tôle, au milieu de vieux écrans d'ordinateurs entassés et de câbles électriques, les deux petites filles font face à une vieille femme paraissant 90 ans, l'IMPLANTÉE, affalée dans un vieux canapé de style scandinave défoncé. Elle porte un énorme masque d'assistance respiratoire artisanal mais au système de filtration assez élaboré. Derrière le masque, sa peau part en lambeaux. Ses cheveux dégarnis laissent apercevoir une grosse cicatrice sur un côté du crâne.

L'IMPLANTÉE (*désignant sa cicatrice*)  
Les visions elles viennent de là. Avant on recevait les infos directement à l'intérieur. Les données... À l'époque c'était ça la richesse, les données. Maintenant la richesse c'est ça (*elle montre l'air environnant*) et ça (*elle montre les carottes dans les mains de Baya*).

Baya dépose les carottes devant elle.

L'IMPLANTÉE  
Pose ta question.

Baya hésite. Iris prend les devants.

IRIS  
Baya va partir dans un autre centre... Elle a des bons résultats à l'école. Mais on a qu'un masque pour deux. On voudrait savoir qui doit le garder.

BAYA  
C'est Iris qui l'a trouvé.

IRIS  
Mais c'est toi qui dois partir, on sait pas ce qui va t'arriver. T'as plus besoin du super pouvoir que moi.

La vieille femme leur fait signe d'approcher. Elle touche tour à tour les deux filles, parcourt leur visage. Ça crée de l'électricité statique dans leur cheveux, l'implant crânien de la vieille crépite. Elle prend le masque et le palpe lui aussi. Enfin, elle tend le masque à Iris.

L'IMPLANTÉE  
C'est elle qui doit le garder.

Surprise, Iris ne réagit pas.

L'IMPLANTÉE (*à Iris*)  
Porte-le au maximum. Tu es belle, tu t'en sortiras toujours. Tu dois protéger cette beauté du smog.  
(*à Baya*) Et pour toi, tout se passera bien, tu es intelligente. Ils manquent d'enfants, leurs futures têtes pensantes ils devront les recruter parmi vous.

Les deux petites filles se regardent, troublées. Iris observe le masque tendu par la vieille dame. Baya l'encourage du regard.

### SÉQUENCE 5. INT NUIT - ORPHELINAT

Baya est couchée dans un petit lit, dans un dortoir, au milieu d'une vingtaine d'enfants qui toussent. Une petite valise est posée au pied de son lit. Iris arrive et se couche auprès de Baya.

IRIS  
T'es sûre qu'on doit croire ce qu'elle raconte, la vieille ? Elle a au moins 50 ans, si ça se trouve elle débloque.

BAYA  
Ouais, moi je crois qu'elle a raison. C'est vrai, moi j'ai déjà une sale gueule, c'est foutu. Quand t'auras trouvé un mari riche, tu me prendras comme bonne.

IRIS  
Promis. Oxygène à volonté. (*très bas*) Moi je te trouve belle...

Iris se blottit un peu plus contre Baya. Elle s'endort dans les bras l'une de l'autre.  
**Noir.**

### **Carton, sur l'image de la ville. Des colonnes de fumée noire viennent se mêler à la pollution :**

« Vingt ans plus tard, la révolution a éclaté. La classe saine dominante est pourchassée. Devenue chercheuse, Baya a rejoint les rangs des révolutionnaires. ».

### SÉQUENCE 6 – EXT JOUR - RUES

Les rues de la ville, vingt ans plus tard. On devine les signes d'une révolution toute fraîche : une agitation palpable, des slogans sur les murs (« *l'air pur pour tous* »), des sirènes, des traces d'impacts, quelques barricades... Le nuage de pollution encrasse toujours l'air et les bâtiments. Malgré tout quelques passants à la peau déglinguée parcourent les rues, la vie continue. La moitié environ est équipée de masques à gaz, d'autres se contentent de simples tissus imbibés.

Parmi eux, une femme marche à pas pressés, avec un masque dernier cri. Elle a une cicatrice à l'arcade : c'est Baya. Sa peau est grisâtre, mais pas trop amochée comparé à d'autres. Un détecteur à la main, elle s'arrête un instant pour analyser la qualité de l'air, puis repart. Elle croise un groupe de personnes déplaçant sur un chariot un énorme filtre à oxygène. L'un d'eux lui adresse un salut de la main.

Baya passe devant le bâtiment à l'architecture élégante vu en séquence 3, à présent désaffecté. Des trous béants se tiennent à la place des anciens filtres, le matériel informatique jonche le sol.

Soudain, on entend des cris, une grande agitation. Baya se dirige vers le bruit.

### SÉQUENCE 7. EXT JOUR - RUES

Un attroupement s'est formé. Baya s'approche. Des HOMMES sont en train de tabasser un HOMME ENCAPUCHÉ et muni d'un masque à gaz. Baya perce la foule. LE CHEF DE SECTION, un homme roux à la peau ravagée, se retourne vers elle.

BAYA

Chef... Vous en avez un ? Vous avez vérifié sa gueule ?

LE CHEF DE SECTION

Pas la peine, t'as vu ses fringues ? Et son masque, c'est un modèle récent. *(à l'homme)* Tu croyais passer entre les mailles du filet hein ? *(À Baya)* Mais vas-y si tu veux, j'te laisse faire.

Baya s'avance et arrache le masque à gaz de l'homme. Elle révèle un visage lisse, frais, parfait. L'homme tente de se protéger. Baya le laisse aux mains de ses agresseurs. Le chef de section sort un couteau et s'approche de l'homme. On entend ses hurlements tandis que Baya s'éloigne.

### SÉQUENCE 8. INT NUIT - APPARTEMENT BAYA

Un studio très simple, au rez-de-chaussée. Un filtre à air est en marche.

Dans sa cuisine, Baya ouvre le robinet, une eau noirâtre en sort. Elle la passe dans un filtre très élaboré avant de la boire. Elle saisit une boîte de conserve.

Baya mange, seule à sa table, sa boîte de conserve. Les bruits de sa fourchette résonnent dans l'appartement. Elle s'arrête et regarde sa fourchette. Un bout de carotte orange fluo. Elle laisse mollement retomber la fourchette.

### SÉQUENCE 9. INT JOUR - LABO

Dans son laboratoire, une immense salle remplie de cuves et de prototypes de masques, Baya examine un masque à gaz, sous les yeux d'une PETITE FILLE de quatre ans, très attentive et de sa MÈRE. Celle-ci observe une cuve où tourbillonnent des particules noirâtres. Sur les murs, les logos de la société *Bresse* ont été tagués et détournés. Baya entreprend de dégraisser le filtre du masque.

LA PETITE FILLE

Tu sais le réparer ?

LA MÈRE (*les rejoignant*)

Tu sais, Baya elle a travaillé à la création de ton masque. Et ensuite elle a partagé son savoir au lieu de le garder pour elle, c'est une héroïne.

LA PETITE FILLE

Et les gens beaux, ils ont pas partagé ?

LA MÈRE

Non, ils voulaient tout garder pour eux. Mais ça c'est fini. C'est la révolution.

Baya a terminé sa réparation, elle remonte le masque et se tourne vers la mère.

BAYA

On a récupéré les stocks de la centrale, ils sont en cours d'acheminement. Y'en aura bientôt pour tout le monde.

Baya aide la petite fille à remettre son masque.

#### SÉQUENCE 10. EXT SOIR – DEVANT LE LABO / RUES

Baya sort du labo, son masque sur le visage. Elle referme la porte à clé. Elle se retourne. Un peu plus loin, une femme est en train de fouiller dans une poubelle, le visage dissimulé sous un vieux modèle de masque à gaz d'aspect familier. Au passage de Baya, la femme sursaute et lève un bref instant les yeux vers elle puis les baisse aussitôt. On voit un éclair de peau lisse. Baya la dépasse, troublée. Elle se retourne et voit que la femme s'est aussi retournée et la regarde. Elle se met soudain à courir. Baya se lance à sa poursuite. Elle la pourchasse un instant à travers des ruelles défoncées et noircies, mais elle ne tarde pas à rattraper la femme à bout de souffle. Elle l'attrape, la femme se débat faiblement, épuisée. Baya arrache son masque, découvrant le beau visage lisse et effrayé d'une jeune femme de 27 ans aux yeux couleur d'ambre.

IRIS

Baya...

Les deux femmes, qui semblent à présent avoir dix ans d'écart, se dévisagent un instant. Baya hésite, puis son visage se durcit. Elle sort un talkie. Iris la regarde, inquiète.

IRIS

Tu fais quoi ?

BAYA (*dans le talkie*)

Chef... J'en ai une.

Iris a un sursaut d'horreur. Elle fait une tentative pour s'échapper mais Baya la rattrape très vite. Elle la plaque contre le mur et reprend son talkie.

BAYA  
La ruelle près du labo... À tout de suite.

IRIS  
Baya, c'est toi ? S'il te plaît...

BAYA  
Je vois pas pourquoi je ferais une exception.

IRIS  
Ils m'ont mariée à 14 ans, un type horrible. Heureusement il a été descendu dans les premiers. Je pensais à toi, à ma promesse, je t'assure ! Mais croies-moi t'aurais pas voulu foutre un pied dans cette maison...  
C'était pas drôle tu sais.

BAYA  
C'était drôle pour personne, hein.

IRIS  
Putain Baya... Je pouvais pas m'en sortir autrement. J'avais pas tes capacités.  
L'intelligence c'est aussi injuste que la beauté. On en a ou on en a pas. Tu vas encore laisser ces concepts à la con nous séparer ?

Baya hésite. Elle regarde le vieux masque à gaz qu'elle tient toujours dans sa main.

BAYA  
Tu l'as gardé...

IRIS  
Évidemment... C'est le truc auquel je tiens le plus.

On entend des bruits de bottes. Baya hésite... Elle regarde le vieux masque. Elle le rend en vitesse à Iris et lui montre un petit embranchement.

BAYA  
Vas-y, dégage.

Iris lui lance un regard reconnaissant et part en courant.

BAYA  
Chez l'implantée !

Baya se couche au sol et se plie en deux.  
Le chef de section et deux hommes arrivent quelques secondes plus tard.

LE CHEF DE SECTION  
Putain... Elle est où ?

BAYA  
Elle avait un taser la salope... Elle est partie par là *(elle montre une fausse direction)*.

Les trois hommes se précipitent.

### SÉQUENCE 11. EXT NUIT – BICOCQUE DE L'IMPLANTÉE

Baya s'approche de la bicoque de l'implantée. Elle entre à l'intérieur.

Iris est là, dans une couverture, son masque sur le visage. Elle a un mouvement de recul quand Baya entre, puis la reconnaît.

### SÉQUENCE 12. EXT NUIT - RUES

Iris et Baya marchent à pas rapides, côte à côte. Elles croisent deux hommes munis de masques récents, l'air pas commode. Iris se tend un peu. Les hommes ralentissent puis se plantent devant elles, les forçant à s'arrêter.

HOMME (*à Baya*)

Hé ! C'est un masque dernière génération, ça. Comment tu l'as eu ?

Iris garde les yeux baissés.

BAYA

Je fais partie des ingénieurs du comité révolutionnaire. Ce masque est à l'étude. On pourra bientôt équiper tout le monde.

L'homme se tourne vers elle et l'examine à travers son masque, méfiant. Baya l'enlève vivement.

BAYA

Tu veux voir ma gueule, c'est ça ? Ouais je suis une demi-moche, j'ai bossé 10 ans pour eux tous frais d'oxygène payés, mais en attendant c'est grâce à nous que tu peux porter ce truc-là (*elle désigne le masque de l'homme*). Tu sais comment je m'appelle ? Tu veux qu'on aille demander au Chef ?

L'homme hésite un instant, puis s'écarte.

HOMME

C'est bon... Mes excuses, Professeur.

Les deux hommes les laissent s'éloigner sans les quitter du regard.

### SÉQUENCE 13. INT NUIT - APPARTEMENT BAYA

Les deux femmes mangent des boîtes de conserve face à face en silence. On entend le bruit du filtre à air. Baya observe Iris, son beau visage a l'air fatigué, éprouvé, ses joues sont creusées. Elle regarde le filtre à air, une sorte de gros ventilateur relié à un réservoir central où tournoient des particules de pollution.



IRIS  
C'est toi qui l'a conçu ?

BAYA  
En partie... avec mon équipe. Là je bosse sur les filtres nouvelle génération, pour purifier l'air à l'échelle de la ville, pomper les particules fines. On est sur un truc...

IRIS (*un temps*)  
J'étais sûre que t'allais t'en sortir. Elle avait raison, la vieille.  
Merci de m'avoir aidée. Je suis contente de t'avoir retrouvée.

Baye ne répond pas.

#### SÉQUENCE 14. INT NUIT - APPARTEMENT BAYA

Iris dort dos à Baye, dans le canapé. Elle se retourne dans son sommeil et serre Baye dans ses bras. Baye se retourne et la serre à son tour. Elles continuent à dormir blotties l'une contre l'autre. Soudain, des coups à la porte.

LE CHEF DE SECTION (OFF)  
Baye... Ouvre !

Baye et Iris se réveillent en sursaut. Baye fait signe à Iris de se taire et s'approche de la porte.

BAYA  
Qu'est-ce qui se passe ?

LE CHEF DE SECTION  
Ouvre !

Iris fixe Baye. Baye hésite un instant. Elle s'apprête à ouvrir le loquet... puis se ravise.

BAYA  
J'arrive, je m'habille.

Baye fouille à la hâte dans un coffre et en sort deux masques à gaz *high tech* flambant neufs et en tend un à Iris.

Des coups violents commencent à secouer la porte.

BAYA  
Tiens... Y'a pas mieux sur le marché.

Iris sourit à Baye. Celle-ci montre la fenêtre.

BAYA  
Prête ? Tu me suis ?

Iris met son masque.

## SÉQUENCE 15. EXT NUIT - RUES

Iris et Baya sortent en trombe par la fenêtre et se mettent à courir. Le chef de section et deux types baraqués ont un temps de stupéfaction puis se lancent à leur poursuite. Elles courent à toute vitesse toutes les deux parmi les rues. Elles ne tardent pas à semer les trois hommes. Elles continuent à courir, ensemble, et se lancent un regard complice.

Elle finissent par arriver devant le labo.

## SÉQUENCE 16 - INT NUIT - LABO

Baya conduit Iris jusqu'au sous-sol. Elle verrouille les codes d'accès sur leur passage. Elles arrivent jusqu'au laboratoire expérimental. Baya enfle des gants et s'approche d'une immense machine pompant l'air dans ses nombreux tuyaux.

BAYA

C'est mon prototype d'absorption. Tu me fais confiance ?

IRIS

Ouais

BAYA

Enlève ton masque et allonge-toi.

Iris enlève son masque et s'allonge sur le sol. Baya démonte le réservoir de la machine. Elle extrait une substance pâteuse noire et poisseuse.

BAYA

Là-dedans y'a l'équivalent de 4 ans d'émission de particules fines concentrées...

Un petit masque cutané et en quelques heures à toi la belle peau de prolo. Prête ?

Iris acquiesce. Baya se penche sur elle.

## SÉQUENCE 17. EXT JOUR - DEVANT LE LABO

Baya et Iris sortent toutes les deux du labo, munies de leurs masques. Le soleil se lève. Le chef de section et ses sbires les accueillent à la sortie. Ils s'avancent vers elle.

LE CHEF DE SECTION

Baya... T'as déconné...

BAYA

Putain Chef, on peut plus retrouver une vieille copine tranquillement ?

Le chef de section s'approche d'Iris et lui arrache son masque. Derrière, on découvre son nouveau visage. Son teint a viré au gris, sa peau est bouffie, des rides se sont creusées sur son visage. Ses yeux ont perdu leur éclat.

SÉQUENCE 18. EXT JOUR - DEVANT LE LABO

A présent seules, Baya et Iris échangent un regard. Elles commencent à rigoler nerveusement.

BAYA  
Qu'est-ce que t'es moche !

IRIS (*sourire déformé*)  
Merci.

BAYA  
Moche et libre !

Toujours souriante, Iris remet son masque et prend une grande inspiration. Autour d'elle, les particules de pollution tournoient dans l'atmosphère.

FIN